

# Les relations France- Québec: insertion de schwa vs réduction des groupes consonantiques

Marie-Hélène Côté

Peter Milne

Université d'Ottawa

Université d'Ottawa | University of Ottawa



uOttawa

L'Université canadienne  
Canada's university

[www.uOttawa.ca](http://www.uOttawa.ca)



# Introduction

- ✓ Deux stratégies en français pour simplifier les groupes consonantiques aux frontières de mots:
  - Insertion de schwa
  - Chute de consonnes
- ✓ Ces deux stratégies sont habituellement étudiées séparément et l'interaction entre les deux est mal comprise.
- ✓ Ces deux stratégies sont aussi utilisées différemment dans différentes variétés de français, mais les comparaisons dialectales sont rares.
- ✓ Objectifs: Comparer l'insertion de schwa et la réduction des groupes consonantiques dans deux variétés de français: le français laurentien et le français « du nord de la France ».

# Corpus

- ✓ France: **PFC**: Conversation libre de toutes les enquêtes des régions Île-de-France, Normandie et Centre (16 enquêtes au total).
- ✓ Québec: **ANQ**: Extraits des débats à l'Assemblée nationale du Québec du 12 au 16 juin 2007, obtenus du *Hansen Archive of Political Debate*, qui recueille et transcrit tous les débats des assemblées législatives des gouvernements provinciaux et fédéral au Canada.

# Corpus

Pourquoi ce corpus, qui n'est pas comparable à la conversation libre de PFC?

- ✓ Le français laurentien utilise massivement la simplification des groupes consonantiques (Côté 2004), mais pas l'insertion de schwa. Eychenne (2003) a trouvé quelques schwas dans l'enquête-pilote PFC de l'Université Laval, tous dans la lecture; Kemp, Pupier & Yaeger (1980) affirment que schwa aux frontières de mots n'existe pas dans leur corpus de français montréalais.
- ✓ Les exemples de schwas dans la parole spontanée incluent surtout:
  - des mots composés ou des expressions figées (ex. *casque bleu*, *quatre-vingts*, *libre-service*)
  - quelques mots qui n'apparaissent normalement pas à la pause (*quelques*, *jusque*, *n'importe*, *puisque*). Noter que
  - *Parce que* et *presque*, qui peuvent être prononcés à la pause avec un [œ] final (obligatoire et accentué pour *parce que*, variable pour *presque*).

# Corpus

- ✓ On ne peut pas comparer le schwa et la réduction des groupes dans des corpus de français laurentien spontané.
- ✓ Les débats politiques fournissent un type de parole hybride entre la parole spontanée informelle et la parole formelle caractéristique de la parole oralisée. On y trouve à la fois un grand nombre de schwas et de simplifications des groupes, ce qui permet de les comparer.
- ✓ Ce corpus est plus formel que le corpus PFC, mais il présente **moins** de schwas et **plus** réductions. La différence dans le degré de formalité ne peut donc pas expliquer les différences observées dans le traitement des groupes consonantiques, qui relèvent davantage de différences dialectales.

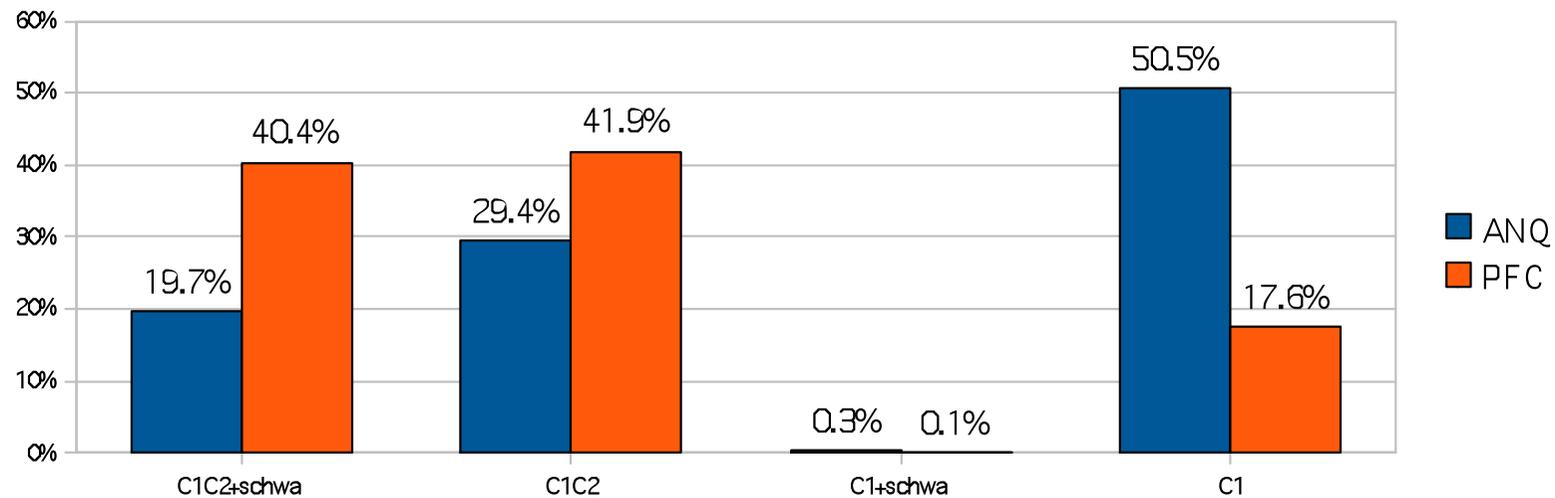
# Extraction des données

- ✓ Recherche dans le corpus ANQ de tous les contextes CC#C, en utilisant la liste des groupes consonantiques possibles en fin de mot fournie par Côté (2004).
- ✓ Des 87 groupes possibles, 40 sont représentés dans le corpus ANQ.
- ✓ Ces 40 groupes ont fait l'objet d'une recherche dans la base PFC.
- ✓ Les groupes suivants sont exclus de l'analyse:
  - Groupes avec moins de 5 occurrences dans un ou l'autre des corpus
  - Groupes avec surreprésentation massive d'un mot particulier:
    - [str]: *ministre* dans le corpus ANQ
    - [rs]: *parce que*
    - [lk]: *quelques*
    - [lt]: *halte-routière* dans le corpus ANQ
- ✓ 21 groupes retenus pour l'analyse.

## Groupes et nombre d'occurences

Groupe	PFC	ANQ	Groupe	PFC	ANQ
<b>bl</b>	29	117	<b>rdr</b>	6	20
<b>br</b>	12	52	<b>rl</b>	52	13
<b>dr</b>	35	58	<b>rm</b>	16	41
<b>fr</b>	5	6	<b>m</b>	11	20
<b>gl</b>	5	17	<b>rt</b>	46	30
<b>kl</b>	11	28	<b>sk</b>	51	9
<b>ks</b>	5	17	<b>sm</b>	6	7
<b>kst</b>	16	10	<b>st</b>	71	39
<b>kt</b>	8	11	<b>tr</b>	108	264
<b>pl</b>	15	14	<b>vr</b>	22	11
<b>pr</b>	5	5			
				535	789

## Taux globaux: comparaison entre les deux corpus



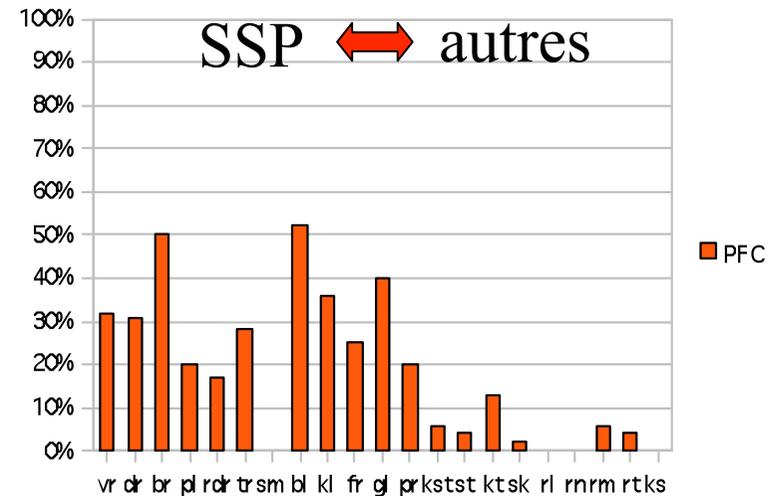
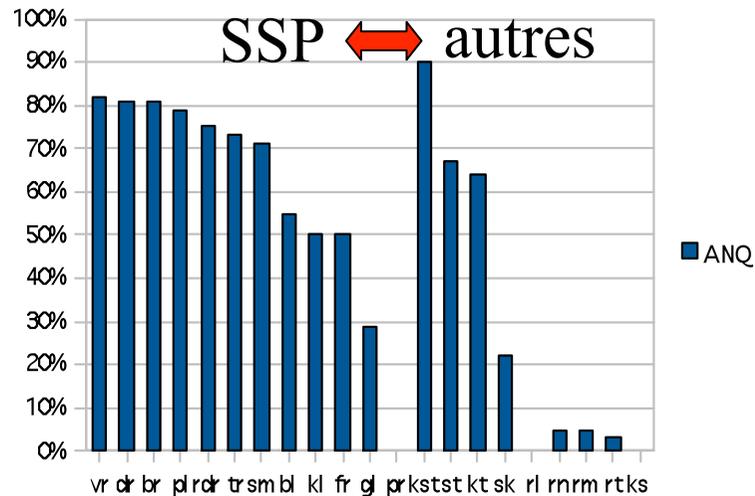
- Pas d'effacement de consonne et d'insertion de schwa simultanés
- Beaucoup plus de simplifications dans ANQ que dans PFC (51% vs 18%)
- Plus de schwas dans PFC que dans ANQ (40% vs 20%)
- Plus de groupes intacts dans PFC que dans ANQ (42% vs 29%)



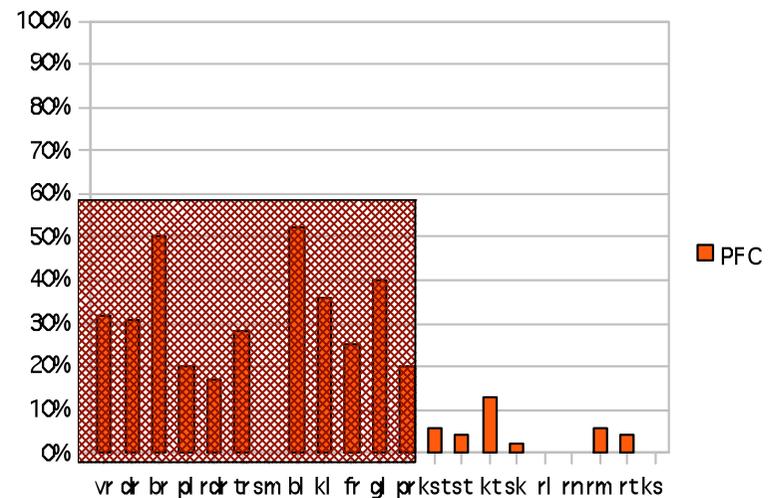
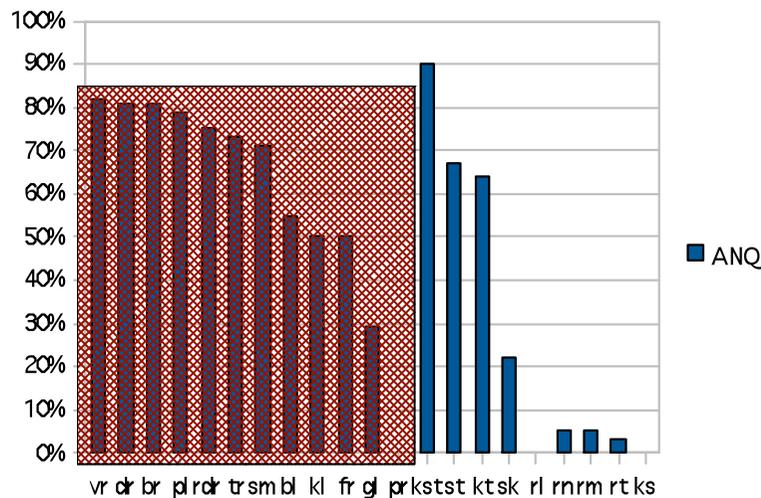
## Deux types de groupes

- Groupes qui violent le principe de sonorité (SSP « Sequencing Sonority Principle »):
  - C2 est plus sonore que C1
  - Échelle de sonorité: liquides > nasales > obstruantes
  - Groupes SSP: obstruante-liquide + [sm]  
{bl, br, dr, fr, gl, kl, pl, pr, rdr, sm, tr, vr}
- Groupes qui ne violent pas le principe de sonorité:
  - Groupe « autres »:  
{rl, rm, rn, rt, kt, st, sk, ks, kst}

## Simplification des groupes consonantiques



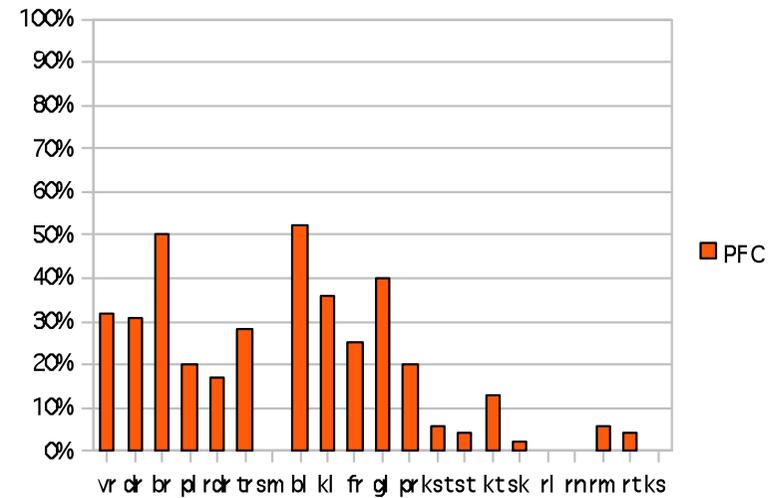
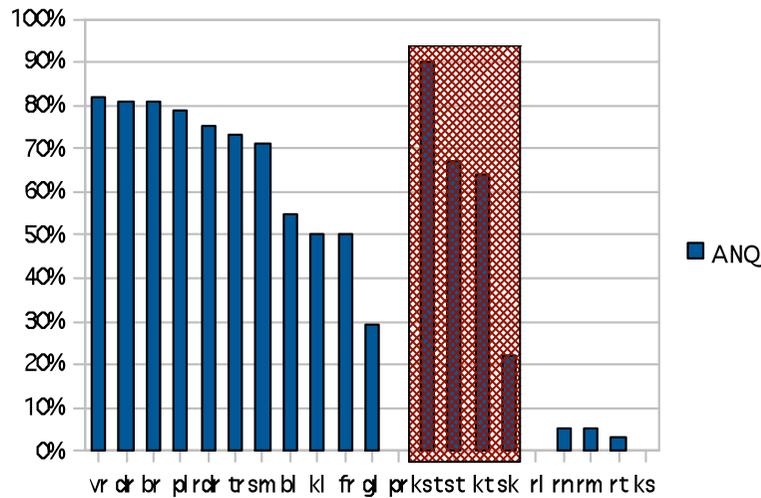
Taux de simplification par groupe et par corpus (0%-90%)  
 (ANQ en bleu, PFC en rouge)  
 (SSP à gauche, « autres » à droite)



Les groupes SSP sont les plus susceptibles de se simplifier dans les deux corpus.

ANQ: exception [pr] dans *propre* prénominal (ex. *propre budget*)

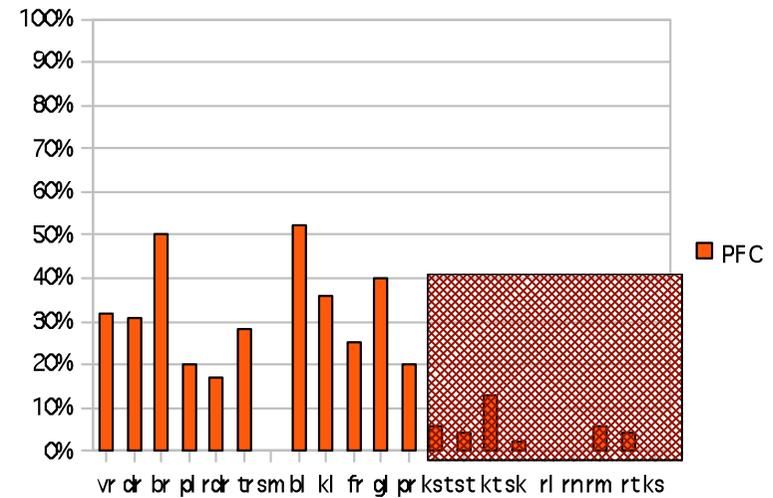
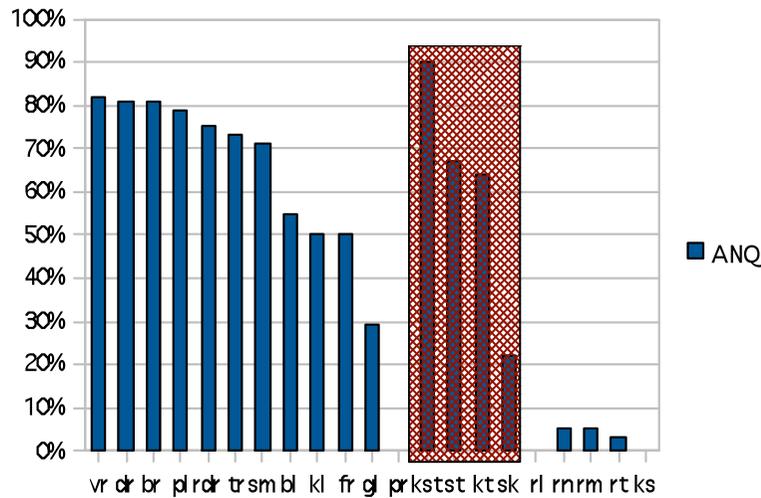
PFC: [sm], qui ne se comporte pas comme les groupes obstruante-liquide, contrairement à l'ANQ.



ANQ: Certains groupes parmi les « autres » ont des taux de simplification élevé (22%-90%):

groupes obstruante+occlusive [kst, st, kt, sk]

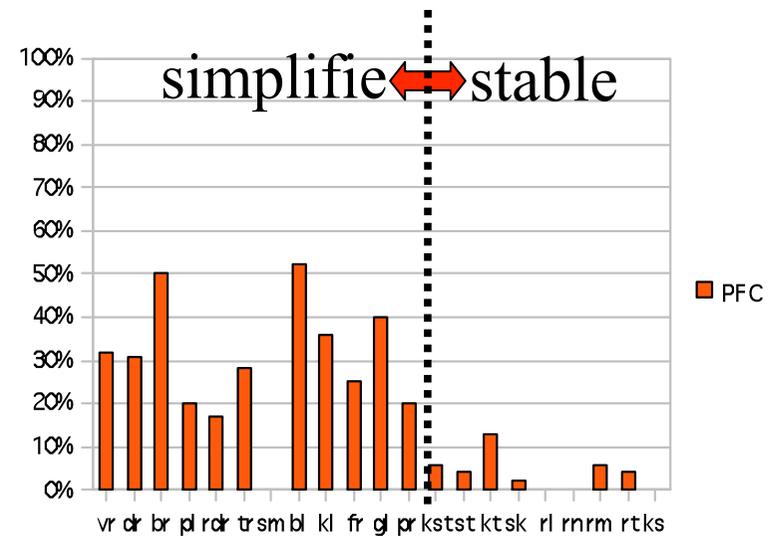
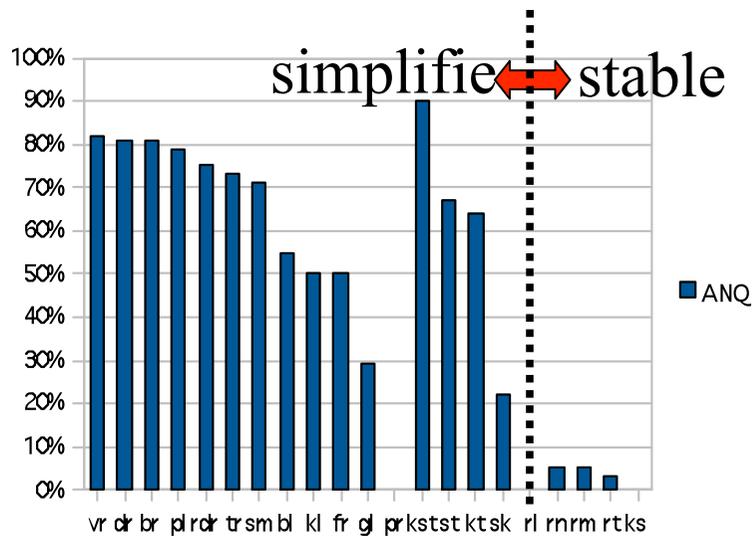
Les autres groupes [rl, rn, rm, rt, ks] ne se simplifient pas.



PFC: Pas de distinction claire parmi les groupes « autres ». La simplification est marginale dans tous les cas (0-13%).

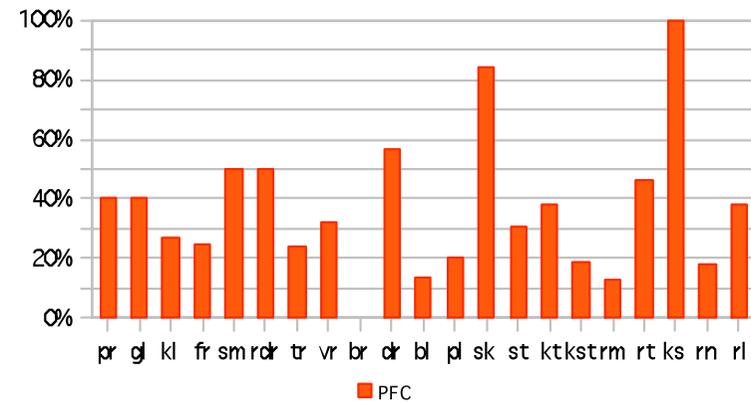
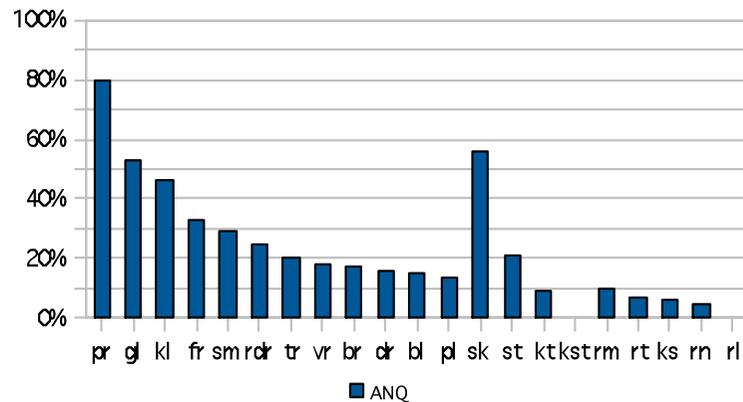
# Simplification des groupes: résumé

- Plus de simplifications dans ANQ
- Les groupes SSP se simplifient dans les deux corpus
- ANQ: Parmi les groupes “autres”, distinction entre les groupes obstruante+occlusive (qui se simplifient à taux élevés) et les autres (qui ne se simplifient pas).
- PFC: pas de distinction à l’intérieur des groupes “autres”: tous se simplifient au mieux de façon marginale.
- Pourquoi les groupes obstruante-occlusive sont-ils stables dans PFC mais pas dans ANQ?
  - Possibilité: Les consonnes finales, et en particulier les occlusives, sont plus fortement exposées dans les variétés représentées dans PFC (e.g. Ginsberg 1968, Goad 2002), ce qui les rend plus saillantes.

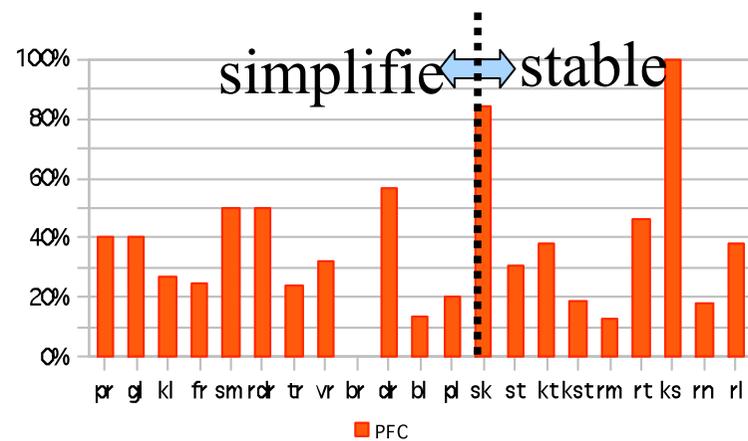
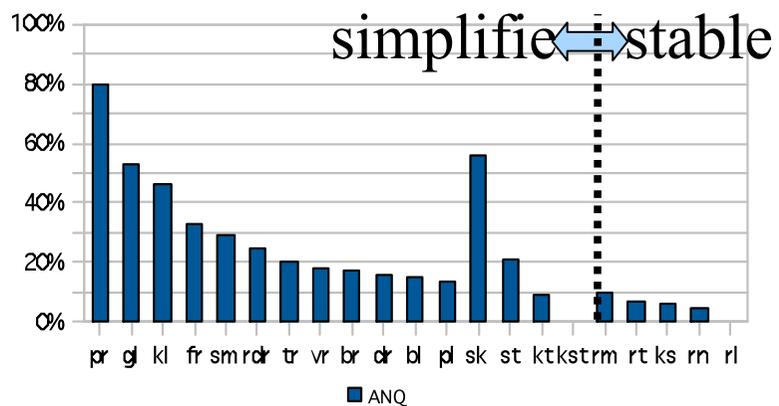


Corpus	Simplification rare (Stable)	Simplification fréquente
ANQ	{/rn, rm, rt, ks, rl/}	{SSP + /kst, st, sk, kt/}
PFC	{/rn, rm, rt, ks, rl, kst, st, sk, kt/}	{SSP}

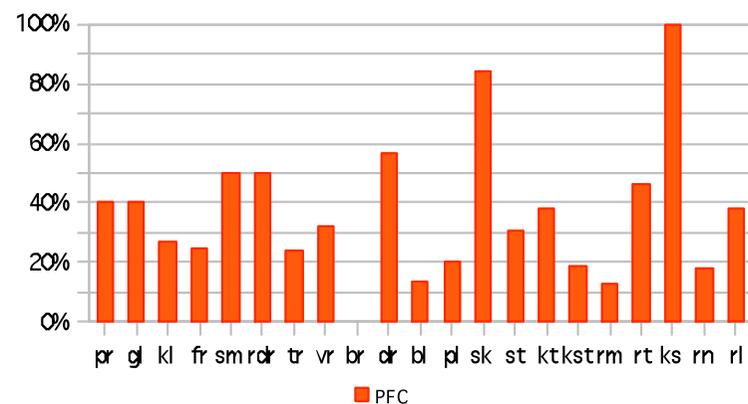
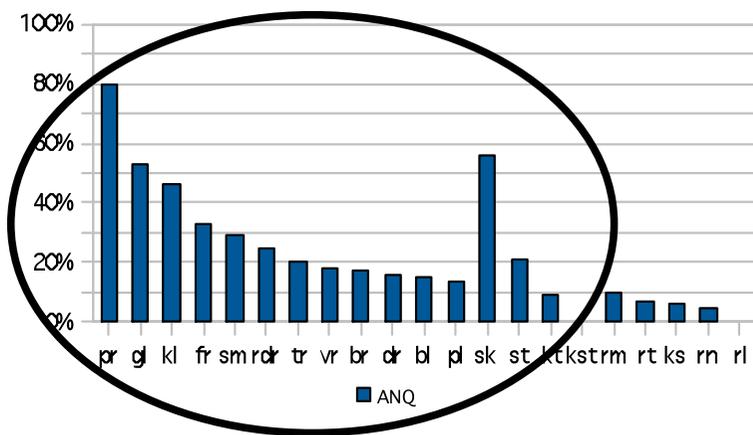
# Insertion de schwa



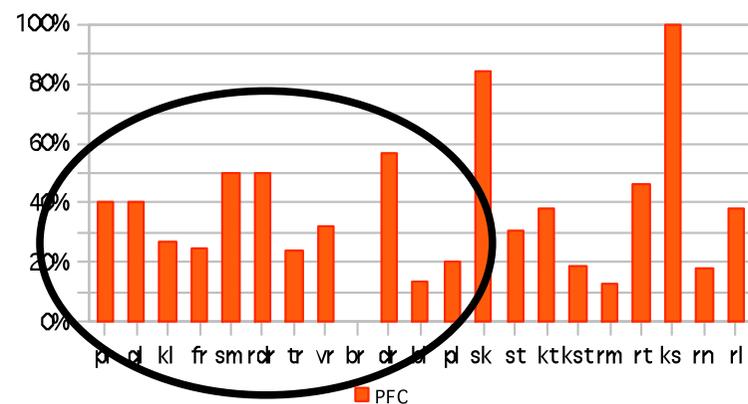
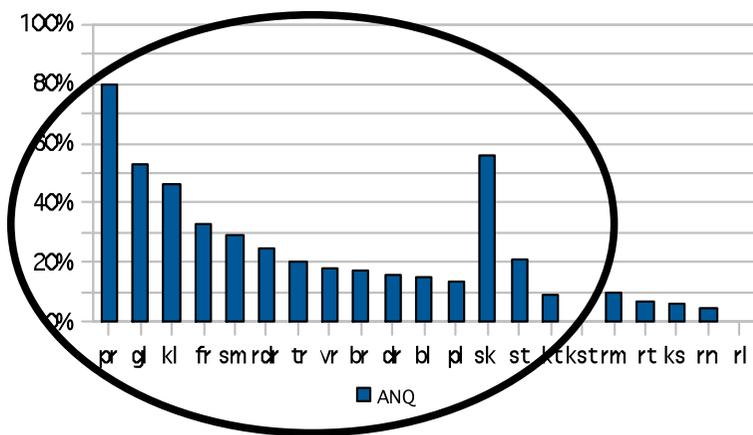
- Taux d'insertion de schwa par corpus et par groupe.
- Groupes SSP à gauche, groupes "autres" à droite.



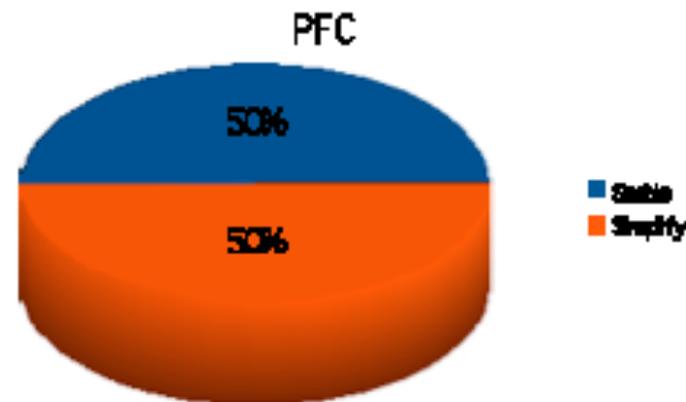
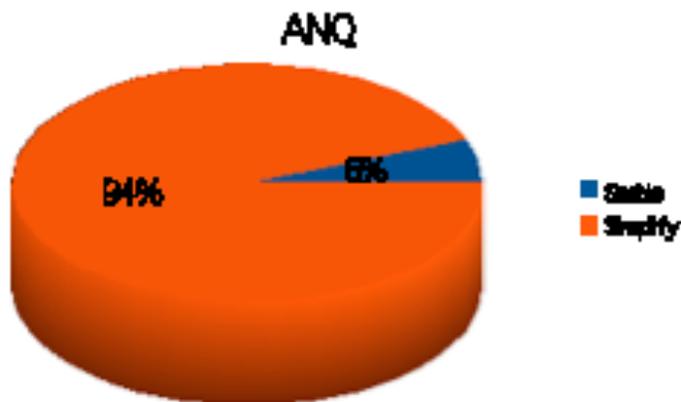
- Rappel: les groupes peuvent être divisés entre ceux à taux de simplification élevé et ceux à taux de simplification faible/nul.



- ANQ:
  - Comportement du schwa similaire à celui de la simplification: l'insertion du schwa se produit dans les groupes SSP et obstruante+occlusive.



- PFC:
  - Pas de lien apparent entre l'insertion de schwa et la simplification: schwa est susceptible d'apparaître dans tous les groupes.



- ANQ:
  - 94% des schwas s’insèrent dans des groupes à taux de simplification élevé.
- PFC:
  - Distribution égale des schwas entre les groupes stables et les groupes à haut taux de simplification.

# Analyse préliminaire (OT)

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
  - pas de groupe à sonorité croissante en fin de mot.

# Analyse préliminaire

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
- MaxC: Ne pas effacer une consonne.
  - Milite contre la chute des consonnes

# Analyse préliminaire

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
- MaxC: Ne pas effacer une consonne.
- MaxC/V: Ne pas effacer une consonne adjacente à une voyelle.  
→ Empêche la chute de  $C_1$  dans les groupes finaux  $VC_1C_2$ .

# Analyse préliminaire

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
- MaxC: Ne pas effacer une consonne.
- MaxC/V: Ne pas effacer une consonne adjacente à une voyelle.
- C↔V: Une consonne est adjacente à une voyelle.  
→ Prévient les groupes de trois consonnes.

# Analyse préliminaire

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
- MaxC: Ne pas effacer une consonne.
- MaxC/V: Ne pas effacer une consonne adjacente à une voyelle.
- $C \leftrightarrow V$ : Une consonne est adjacente à une voyelle.
- $C/\neg X \leftrightarrow V$ : Une consonne dans un contexte  $\neg X$  qui réduit sa saillance perceptuelle est adjacente à une voyelle.
  - Évite les groupes de trois consonnes avec une consonne médiane perceptuellement faible.

# Analyse préliminaire

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
- MaxC: Ne pas effacer une consonne.
- MaxC/V: Ne pas effacer une consonne adjacente à une voyelle.
- $C \leftrightarrow V$ : Une consonne est adjacente à une voyelle.
- $C/\neg X \leftrightarrow V$ : Une consonne dans un contexte  $\neg X$  qui réduit sa saillance perceptuelle est adjacente à une voyelle.
- **DepV: Ne pas insérer une voyelle.**
  - Prévient l'épenthèse vocalique.

# Analyse préliminaire

- SSP: Le niveau de sonorité n'augmente pas du noyau vers les extrémités de la syllabe.
- MaxC: Ne pas effacer une consonne.
- MaxC/V: Ne pas effacer une consonne adjacente à une voyelle.
- $C \leftrightarrow V$ : Une consonne est adjacente à une voyelle.
- $C/\neg X \leftrightarrow V$ : Une consonne dans un contexte  $\neg X$  qui réduit sa saillance perceptuelle est adjacente à une voyelle.
- DepV: Ne pas insérer une voyelle.

# Classement ANQ

- SSP ~ MaxC ~ DepV

→ simplification et insertion de schwa variables dans les groupes SSP

- C/¬X↔V ~ MaxC ~ DepV

→ simplification et insertion de schwa variables dans les groupes « autres » avec occlusive finale perceptuellement peu saillante.

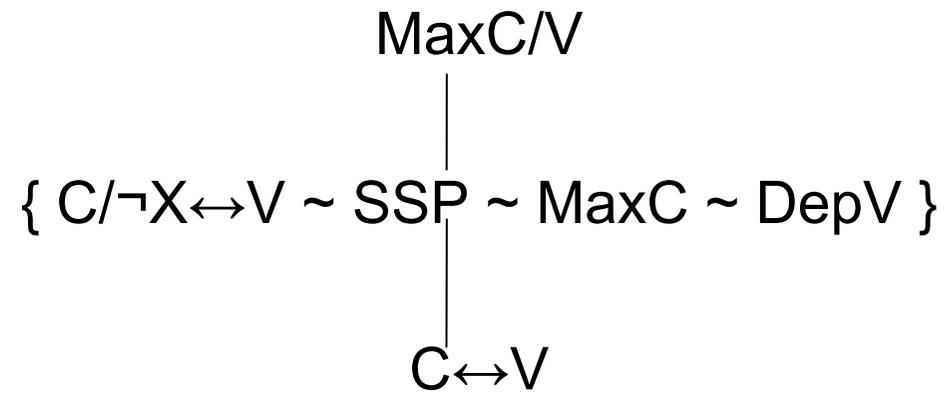
- MaxC, DepV >> C↔V

→ pas de simplification et d'insertion de schwa dans les groupes « autres » avec consonne finale perceptuellement saillante (nasales et fricatives avec indices internes forts, occlusives précédées d'une liquide avec indices contextuels forts)

- MaxC/V jamais violée

→ C<sub>1</sub> ne tombe jamais.

# Classement ANQ



# Analyse préliminaire: ANQ

		MAX-C/V	C/¬X↔V	SSP	MAX-C	DEP	C↔V
<b>Groupes stables</b>	<b>rn#C</b>						
	→ rn#						*
	r#				*!		
	rnø#					*!	
	rø#				*!	*	
<b>Simplification “autres”</b>	<b>st#C</b>						
	→ st#		*				*
	→ s#				*		
	→ stø#					*	
	t#	*!					
	sø#				*	*!	
<b>Simplification SSP</b>	<b>bl#C</b>						
	→ bl#			*			*
	→ b#				*		
	→ blø#					*	
	bø#				*	*!	

# Classement PFC

- SSP ~ MaxC ~ DepV

→ simplification et insertion de schwa variables dans les groupes SSP

-  $C \leftrightarrow V$  ~ DepV

→ insertion de schwa variable dans TOUS les groupes.

- MaxC >>  $C \leftrightarrow V$

→ pas de simplification dans les groupes « autres »

- MaxC/V jamais violée

→  $C_1$  ne tombe jamais.

# Classement PFC

12 classements complets possibles				SSP	Autres
SSP	MAX	DEP	$C \leftrightarrow V$	$CC\emptyset$	CC
SSP	DEP	MAX	$C \leftrightarrow V$	C	CC
MAX	SSP	DEP	$C \leftrightarrow V$	$CC\emptyset$	CC
MAX	DEP	SSP	$C \leftrightarrow V$	CC	CC
DEP	SSP	MAX	$C \leftrightarrow V$	C	CC
DEP	MAX	SSP	$C \leftrightarrow V$	CC	CC
SSP	MAX	$C \leftrightarrow V$	DEP	$CC\emptyset$	$CC\emptyset$
MAX	SSP	$C \leftrightarrow V$	DEP	$CC\emptyset$	$CC\emptyset$
DEP	MAX	$C \leftrightarrow V$	SSP	CC	CC
MAX	DEP	$C \leftrightarrow V$	SSP	CC	CC
MAX	$C \leftrightarrow V$	DEP	SSP	$CC\emptyset$	$CC\emptyset$
MAX	$C \leftrightarrow V$	SSP	DEP	$CC\emptyset$	$CC\emptyset$

## Résumé

Deux différences entre les grammaires de l'ANQ et du PFC:

-PFC: Pas de contrainte spécifique  $C/\neg X \leftrightarrow V$  distincte de la contrainte générale  $C \leftrightarrow V$ : tous les groupes non-SSP se comportent de la même façon.

-PFC:  $\text{MaxC} \gg C \leftrightarrow V$

Merci d'vot' attention !

# Références

- COTE, M.-H. 2004. Consonant cluster simplification in Quebec French. *Probus* 16: 151-201.
- EYCHENNE, J. 2003. La phonologie du français au Québec et le statut du 'ecaduc'. In J. Durand, B. Laks & C. Lyche, réd. *La prononciation du français. Tribune internationale des langues vivantes (TILV)* 33: 72-77.
- GINSBERG, R. E. 1968. "La détente consonantique en français canadien et en français standard". In P. R. Léon, réd. *Recherches sur la structure phonique du français canadien*. Montréal: Didier, 131-144.
- GOAD, H. 2002. Markedness in right-edge syllabification: parallels across populations. *Canadian Journal of Linguistics* 47:151-186.
- KEMP, W., P. PUPIER & M. YAEGER. 1980. A linguistic and social description of final consonant cluster simplification in Montreal French. In R. W. Shuy & A. Shnukal, réd. *Languages and the uses of language*. Washington, Georgetown University Press, 12-40.